

## Conférences à succès

**DEUX CONFÉRENCES ONT MARQUÉ LA CLINIQUE AU PREMIER TRIMESTRE: LE CENTRE DE PROCRÉATION MÉDICALEMENT ASSISTÉE (CPMA) A CONVIÉ TROIS CONFÉRENCIERS À S'EXPRIMER, LE 18 JANVIER À LA SALLE BEAULIEU, SUR LE THÈME DE L'IMPORTANCE DE L'ÂGE OVARIEN DANS LA PRISE EN CHARGE DE L'INFERTILITÉ. LE MÉMORIAL A. DE ROTHSCHILD, EN COLLABORATION AVEC LES FONDATIONS BOEHRINGER, A ORGANISÉ UN «OCT MEETING» QUI S'EST DÉROULÉ, TOUTE LA JOURNÉE DU 5 FÉVRIER, À L'AUDITOIRE DE L'INSTITUT LOUIS-JANTET AVEC UNE DOUZAINÉ D'INTERVENTIONS DE SPÉCIALISTES.**



*Les conférenciers invités par le CPMA. De gauche à droite: Professeur de Ziegler, D<sup>resse</sup> N. Fournet Irion, MM. P. Bischof et R. Fanchin.*

Nous ne pouvons évoquer, faute de place, que très partiellement la première conférence et inviter les personnes intéressées par la seconde (OCT meeting) à contacter les organisateurs, les D<sup>r</sup> Alain Munier et Jacques Steiner.

En ce qui concerne la première conférence, celle du CPMA, animée par la doctoresse Nicole Fournet Irion, relevons qu'elle met en exergue le dosage AMH, un marqueur de la réserve ovarienne, objet notamment de l'intervention du professeur Paul Bischof (HUG). Le D<sup>r</sup> Fournet Irion a rappelé qu'en Suisse, l'âge moyen à l'accouchement du premier enfant était de 31,4 ans en 2004 alors que la biologie souligne une chute de la fécondité après 30 ans, liée à la baisse de la qualité ovocytaire.

Le professeur Bischoff a brossé les origines de la découverte de l'hormone anti-müllérienne (AMH), les conditions de sa production et son utilisation en biochimie. L'AMH, qui permet notamment la différenciation sexuelle, est également produite par les cellules du follicule ovarien. La mesure de l'AMH permet de déterminer la réserve ovarienne après la puberté,

même s'il semble prématuré de dire que c'est une mesure de la fertilité.

Le D<sup>r</sup> Renato Fanchin (Hôpital Antoine Bécclère, Clamart, Paris) s'est exprimé sur les stratégies utiles pour déterminer l'âge ovarien. Il a détaillé le fonctionnement d'une «triade hormonale»: Inhibine A, E2 et FSH. L'objectif étant d'améliorer cette triade en relevant le rôle de marqueur de l'hormone AMH en ce qui concerne la qualité folliculaire ou la «compétence ovocytaire».

Le Professeur Dominique de Ziegler (HUG) a quant à lui évoqué la délicate question des limites à fixer en matière de traitement PMA en évaluant les chances raisonnables de succès. Qu'est-ce qui est déterminant? Le taux FSH, l'âge? Et de souligner le nombre de FIV effectuées au-delà de 42 ans. «Comment faire passer le message qu'au-delà de 45 ans, il faut s'arrêter?» relève le Professeur de Ziegler.

Suivie par une salle comble, la conférence organisée par le CPMA a permis d'aborder un ensemble de questions scientifiques et d'actualité. ■